

les gens qui ont écorné les angles supérieurs de toutes les pierres¹, afin de mettre à nu et de se procurer quelques-uns de ces crampons.

Examinons en détail les pierres de l'édifice.

Les parements vus ont des aspects très divers (Pl. IV).

Les plus nombreux, A, à peine ébauchés, sont entourés d'une double ciselure qui rappelle nos appareils à refends et bossages (fig. 3).

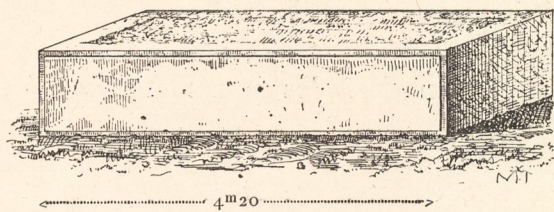


Fig. 2. — Pierres du soubassement.

Parfois encore le ravalement commencé n'a pas été achevé. C'est dans cet état que se présentent les parements des blocs B et C.

D'autres pierres enfin D sont finement bouchardées; la ciselure est nette et les arêtes vives : le travail, dans ce cas, est terminé (fig. 3).

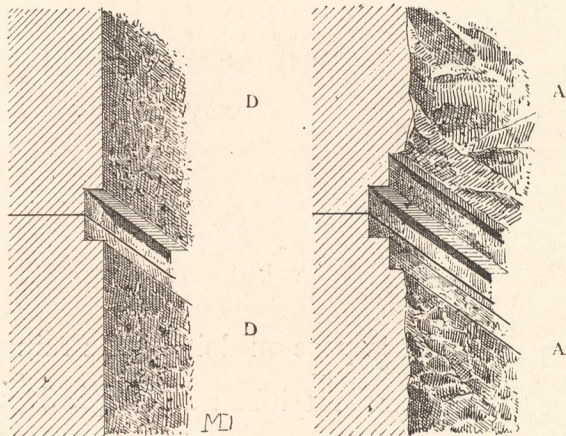


Fig. 3. — Coupes du parement extérieur du Takhte sur des parties ébauchées A et terminées D.

Les tailleurs de pierre ont pris soin, dirait-on, de laisser un échantillon de toutes les phases du travail.

Les blocs étaient dégrossis sur chantier, puis les ouvriers ébauchaient le parement définitif sur une largeur de 0^m45, afin de faciliter le ravalement final, et terminaient cette première opération en relevant la ciselure qui devait servir de

1. Ces trous, dont quelques-uns atteignent 0^m25 de profondeur, sont très visibles sur la photographie de ce soubassement (Pl. III) et sur celles des degrés du Gabre Madéré-Soleïman (Pl. XIX). Les traces de semblables mutilations se trouvent sur de nombreux monuments grecs et romains.